



<BPOST
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P 000 674

Bureau de dépôt :
1300 Wavre

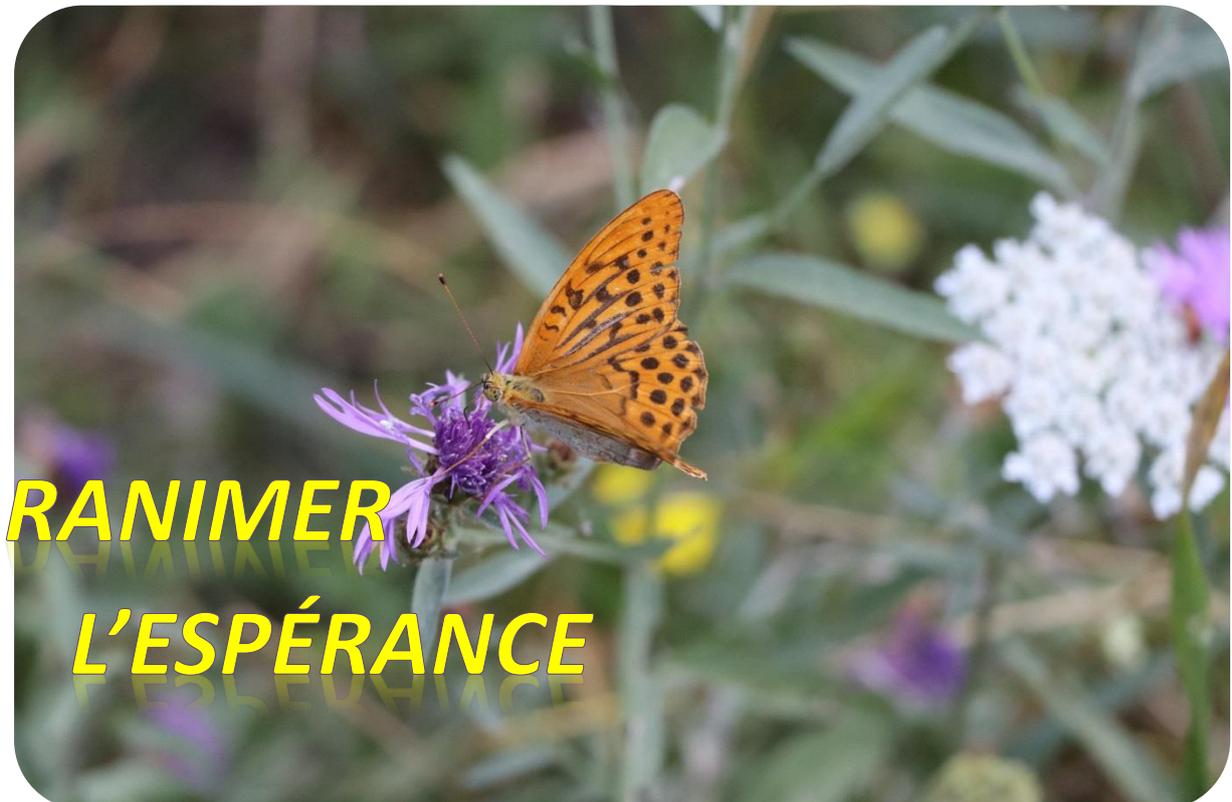
Editeur responsable : Y.C. Bolsenbroek
Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

**EGLISE PROTESTANTE UNIE
de Belgique**

Courants

MARS - AVRIL 2023

Périodique bimestriel



**RANIMER
L'ESPÉRANCE**

➤ P.2 : Sommaire

➤ **Thème :**

'Ranimer l'Espérance'

- ❖ P.3 'La résurrection...'
- ❖ P.7 Ranimer l'espérance
L. Stevens
- ❖ P.10 Poème de Fr. Carillo
- ❖ P.11 1 Cor. 15, 35-50
- ❖ P.13 Contre la désespérance M.
Gribomont
- ❖ P.16 Méditation O. Datcharry
- ❖ P.19 Espoir contre toute
espérance. Fr.-R. Martens
- ❖ P.21 Billet d'humeur
- ❖ P.24 Espérer en toute confiance
W. Rey
- ❖ P.28 Espérance dans une maison
de retraite. PH. Romain
- ❖ P.30 Vacances laborieuses
- ❖ P.34 Centre Warfaaz
- ❖ P.36 News du Consistoire
- ❖ P.37 News du CaCg
- ❖ P.39 News des paroissiens
- ❖ P.42 Un peu d'humour
- ❖ P.43 Tableau de l'accueil + petits
déjeuners
- ❖ P.45 Le coin de la Bibliothèque
- ❖ P.47 Midis du temple
- ❖ P.49 Dates pour Parcours
Protestant, midis œcuméniques,
Étude Biblique, Consistoire et
CACG
- ❖ P.51 Agenda récapitulatif
- ❖ P.52 Thèmes Courants
- ❖ P.53 PhiloXenia
- ❖ P.56 Renseignements pratiques

Ranimer

l'Espérance

Chers lecteurs, chers paroissiens, chers amis,

En ces temps très compliqués, nous avons besoin de bonnes nouvelles !

Nous avons de la chance, car ce Courants (presque) printanier regorge de messages plein d'espoir qui raniment la flamme de notre espérance.

En ce mois de mars, nous sommes sur le chemin qui mène à Pâques. Même s'il est vrai que chaque jour de notre vie nous sommes déjà en route vers Pâques, pendant les 40 jours qui précèdent nous en sommes plus conscients.

Ce Courants voulu pascal se laisse lire pour ranimer, pendant ce temps de Carême, nos vies et nous encourager à développer une perspective positive, optimiste et confiante de la vie.

Vous trouverez à côté de plusieurs articles de nos paroissiens, les rubriques habituelles.

Que la route qui nous mène à Pâques soit un temps de Relèvement et de bénédictions de la part de notre Seigneur ! Excellente Lecture !

Joyeuses Pâques !

Y.C. Bolsenbroek, au nom de l'équipe 'Courants'

LA RÉSURRECTION : L'ESPÉRANCE, LÀ OÙ IL N'Y A PLUS D'ESPOIR !



Chaque année, pendant le Carême, la période de 40 jours précédant Pâques, les questions relatives à la résurrection émergent à nouveau. Comment comprendre les récits de la résurrection du Christ, du fils de la femme syro-phénicienne, de la fille de Jaïre, de Lazare, etc. Et même, certains récits dans le Premier Testament ? Que veut dire être ressuscité ? Et une question de fond : croyons-nous aux miracles ? Particulièrement, croyons-nous au miracle qui transforme la mort dans la vie ? Que croyons-nous lorsqu'il s'agit du fondement de notre foi ?

Pour ma part, je crois aux petits miracles quotidiens dans nos relations parfois si compliquées, miracle d'un nouvel élan, d'un nouveau discernement, miracle de brèche dans une situation pétrifiée et sans issue, miracle de bonté inattendue, miracle

d'amour partagé... Mais croire à la réanimation des corps morts ? Non, je n'y crois pas ! Aux miracles oui, mais pas à la magie.

De plus, je ne crois pas que les paroles de l'Évangile '*Il est réellement ressuscité*' (Lc 24 34) veulent dire '*Il est physiquement ressuscité !*' L'apôtre Paul, à croire son texte de 1 Cor 15, 35-50, n'y croit pas non plus. Historiquement parlant, nous ne saurons jamais prouver la résurrection de Jésus Christ, il s'agit d'autre chose. Mais quelque chose a bien eu lieu.

Je pense, avec beaucoup d'autres, que Pâques n'est à comprendre qu'à partir de la foi : à partir de cette conviction que Dieu est notre Créateur et qu'après la mort de Jésus, il s'est révélé comme le Dieu qui n'abandonne pas son Fils bien-aimé et qui ne laisse pas le dernier mot au mal.

Auprès de Dieu, une continuité existe entre le crucifié et le ressuscité. Comme corps du Christ, l'Église représente, peut-être partiellement, sa continuité sur cette terre, et elle continue sa prédication. Le message de Jésus continue et il est Vivant au milieu de nous.

Nous ne saurons jamais le comment de la résurrection, mais bien que quelque chose a eu lieu. Quelque chose d'impressionnant ?

Je ne le pense pas, mais bien quelque chose qui a fait bouger les premiers chrétiens. Ils se sont levés (verbe de la résurrection par excellence dans la Bible) et ils se sont mis en marche pour partager la Bonne Nouvelle. Ils se sont dit: Il n'est pas mort ! Tout ne s'arrête pas à la croix. C'est même le contraire : à partir de la croix, tout peut reprendre. Quelque chose a convaincu de plus en plus de croyants. Ou comme le dit souvent Cécile Liben en citant le dominicain J. P.

Charlier : Ils n'ont peut-être rien vu mais ils ont vu clair ! Même si cela a pris du temps : ce n'est que 40 ans après les faits que l'évangéliste Marc écrit que le tombeau est vide.

Ce vide devient le signe d'un Dieu qui n'abandonne jamais son peuple. Dieu ne pouvait pas faire autrement. La résurrection de Jésus s'aligne avec les actes libérateurs de Dieu envers son peuple. Tout le Premier Testament (Ancien, si vous préférez) est un livre de relèvement - de résurrection. Tous les récits sont remplis de la lumière de Pâques ; n'est-ce pas pour cela que l'Église de l'Antiquité lisait dans la nuit de Pâques le récit de Noé et le déluge, le sacrifice d'Abraham, la libération d'Israël de Mitsraïm (= d'Égypte), celle de Jonas dans la mer ou les récits du peuple en exil ?

Dieu est ainsi ! Il libère et il ouvre des brèches là où nous ne les attendons plus. Là où il n'y a plus d'espoir ! Comprendre la résurrection du Christ ne peut se faire qu'à partir de la révélation de Dieu et pas comme un miracle, un mythe ou une expérience psychique.

En écrivant cet article, je réfléchissais à la mort, la mienne, celle des autres, mais aussi à l'espérance que nous avons comme croyant-es. Je pensais à notre cher ami Egbert Rooze, décédé il y a presque trois ans (18 avril 2020), et qui nous manque beaucoup ! Je pensais à son enthousiasme (en thou – en Dieu) et à sa conviction profonde, que je partage totalement : oui, nous devons résister et continuer même lorsqu'il n'y a plus d'espoir. Il chantait souvent une chanson néerlandaise très connue, de Ramses Shaffy : We zullen doorgaan (Nous continuerons).

Ce sont ces paroles que son épouse Tetty a fait inscrire sur le monument qui marque sa tombe, son lieu de mémoire. C'est une maison en bois, traversée par le vide d'une croix. Egbert était, pour un grand nombre de personnes, comme une maison stable bâtie sur du roc ; il se tenait au milieu de nous, debout, traversé par la foi en Christ, traversé par la croix, traversé par la lumière de Dieu.

C'est une belle symbolique aussi de la Présence de Dieu dans le monde. Dieu qui perce la matière dure de nos cœurs et de nos intelligences. Dieu qui se fait connaître à travers la croix du Christ.

Il n'y a là rien, rien qu'un vide... et pourtant, à travers et au-delà de ce vide, transparait une Lumière qui nous touche le cœur. Il est là, le Vivant au milieu de nous. Il dirige nos vies, nous sommes dans sa Main et nous ne serons jamais perdus.

Quoi qu'il arrive, n'est-ce pas cela notre espérance ?



***Doorgaan is opstaan,
in solidariteit en
rechtvaardigheid...
wij zullen doorgaan***

*Continuer, c'est se lever,
dans la solidarité et la justice...
Nous continuerons.*

La résurrection, c'est la force d'insurrection, la force de se relever, que nous avons, qui nous est donnée, ici et maintenant.

En marche !

Y. C. Bolsenbroek

RANIMER L'ESPÉRANCE



Ce titre me ramène à un souvenir de ce mois de décembre. Dans un vieux gîte, tout glacé, où le feu de bois s'est quasi éteint pendant la nuit, il

reste quelques braises vaguement rougeoyantes. Avec des brindilles trouvées dans le jardin humide et maussade, je souffle dessus, une flammèche apparaît. Je continue à souffler, la flamme grandit puis, avec du bois de plus en plus gros, le feu se met à ronfler et bientôt, il n'a plus besoin de mon souffle pour dévorer tout ce qu'il touche et réchauffer la pièce.

Telle est ma vision – romantique et écologiste – d'une réanimation réussie. Mais s'applique-t-elle à l'espérance ?

En fait, de quoi s'agit-il ? Je hasarde une définition : Espérer, c'est compter sur des jours meilleurs. Non pas croire en des jours meilleurs car ça, c'est la foi. Seulement compter sur... avec la possibilité que ces jours ne viennent pas, ou qu'ils viennent très très tard, parce que l'avenir dépend d'un univers, d'un environnement ou d'un Dieu parfois capricieux.

Des jours meilleurs ? Qu'est-ce à dire ? Tant de choses, de personnes, de situations, de communautés, d'institutions, sont susceptibles d'améliorations. Ces améliorations viennent-elles ? Parfois l'espérance se cantonne à espérer que ça n'aille pas plus mal ou en tout cas pas beaucoup plus mal !

Ranimer l'espérance

Il semble que l'espérance soit une notion extrêmement subjective, voire affective. Elle paraît être là pour nous soutenir, nous, êtres faibles et faillibles, conscients de nos limites et de notre impuissance. Elle nous montre, dans le ciel gris, ce qu'on appelle une culotte de gendarme, c'est-à-dire une trouée de ciel bleu. L'espérance est là pour que nous tenions le coup et continuions notre chemin de vie individuelle, familiale, professionnelle et sociale.

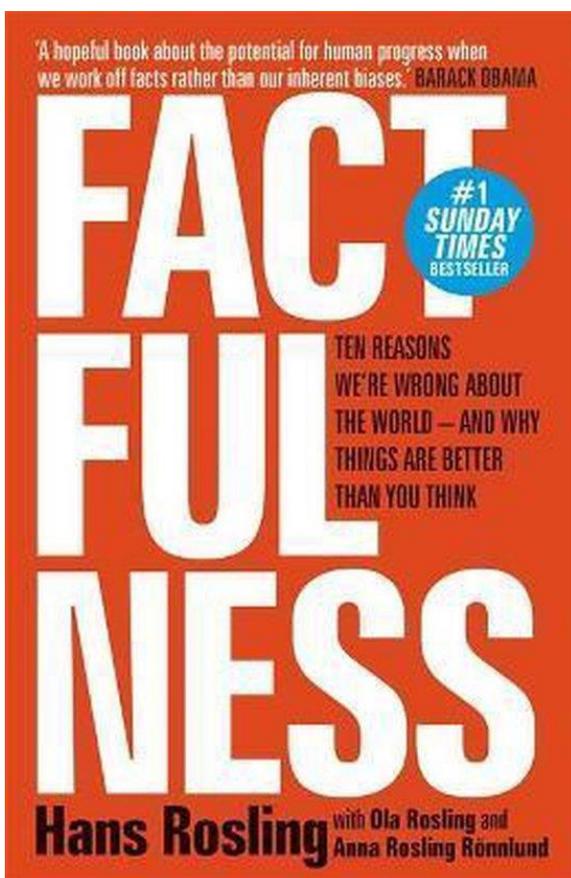
L'espérance nous dit : quelle que soit la situation, ça peut s'améliorer.

Contrairement à la foi qui déplace les montagnes, avec, parfois, quelques dégâts collatéraux, l'espérance est plus discrète, plus humble et, de ce fait, plus sympathique. Peut-être parce qu'elle est plus faible. Une espérance déçue n'est pas une catastrophe. Elle fait place à la résignation. Une foi déçue, c'est autre chose. Elle met en cause notre confiance, notre système de pensée et, bien plus encore,

notre ego.

Faut-il ranimer l'espérance et, si oui, comment ? Commencer par bien définir ce qu'on espère. Savons-nous vraiment ce qu'est notre bien ? Ce que nous souhaitons, est-ce vraiment ce qui nous comblera? Ou bien est-ce un caprice? une envie passagère? un sursaut d'ego ? une réaction de peur?

Ensuite, considérer le verre à moitié vide versus le verre à moitié plein. Savoir que, par un mécanisme inexplicable, le verre à moitié vide a tendance à se vider tandis que le



verre à moitié plein va se remplir tôt ou tard. Quel regard portons-nous sur nous-mêmes, notre situation, notre entourage, nos réalisations ?

Se rappeler la maxime « Aide-toi et le ciel t'aidera » ?

Enfin, last but not least, reconnaître et célébrer les moindres réalisations de nos espérances, lorsqu'elles surviennent, comme un cadeau de la Vie.

Au secours de l'espérance, à un niveau global, je voudrais aussi signaler un livre lu pendant la rédaction de cet article. Il s'appelle « Factfulness – Penser clairement, cela s'apprend » de Hans Rosling, médecin suédois expert de l'OMS, décédé en 2017. Il affirme que, malgré les énormes problèmes, risques et dysfonctionnements du monde dont on peut juger qu'il va mal, si l'on se base sur les faits, statistiques et chiffres à l'appui, on découvre que, depuis des siècles, il va de mieux en mieux. Des propos provocants mais étayés, qui mériteraient bien une présentation dans un prochain numéro.

Pour ranimer la flamme de l'espérance, il faut l'alimenter. Pour l'alimenter, toutes sortes de bois conviennent. L'information, la volonté, la foi, l'instinct de vie, l'amour, l'humour, l'action, le silence et bien d'autres encore. Le tout dans un dosage approprié.

À chacun sa recette.

Louis Stevens

'Au profond de soi
cette insoutenable brûlure
fracture qui disloque
cassure qui écartèle

Et ce cri inarticulé
ultime miette
d'une parole désarticulée

Vient maintenant
un étrange silence
comme après l'ouragan

et la faille
n'en finit pas
de s'élargir

on peut
longtemps résister

vouloir composer
s'entêter à croire
à espérer encore

Tout ce qu'on se dit
pour ne pas voir
pour tenter
de contourner le noir

Tout ce qu'on invente
pour ne pas avouer
que ce n'est pas ça
dont on a envie
pas ça qui donne vie

A éviter les pots cassés
on ne s'aperçoit pas
qu'ils sont en train
de se fendiller

lentement
inexorablement

Au début
c'est sans bruit

comme une nuit
qui doucement
recouvre le jour
comme une brume
qui imperceptiblement
voile le regard

Les visages se floutent
Les contours se brouillent
l'horizon s'efface

et dedans
un étrange bouillon
d'avant la création

Plus de clarté
mais l'indifférencié
des étoiles éclatées
des soleils déchiquetées

et des questions
à foison
qui vrillent la tête
et entaillent la chair

Comment recoudre
son identité ?

Renouer le fil du passé
ou le renier ?

Jeter son histoire
ou l'évider de ce qui ne peut
être relevé ?
Quel chemin vers être
vers re-n-être ?

Il n'y a de réponse
que le silence

et le choix
de se lever au matin
puis de marcher
vers le soir

en laissant filer
entre ses doigts
le sable du non-savoir

il n'y a de réponse
que d'accueillir
pour tout pain quotidien
l'instant qui vient

Et si le froid survient
ne pas se figer
mais persévérer
à pérégriner

Aller pieds nus

dans l'impuissance
et les épines
du non-sens

mais à la main
pour nouer aujourd'hui
à demain

une petite corde écarlate
l'espérance'

**Francine Carillo, p. 55, Rachab, la
spacieuse**



Valérie Blass, Rope dope nope grope
pope, 2014

Aires Libres, rue Sainte-Catherine,
Montréal

1 COR. 15, 35-50

Mais quelqu'un dira: Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviennent-ils?

Insensé! ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt.

Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence; puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre.

Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.

Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres.

Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile.

Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.

C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.

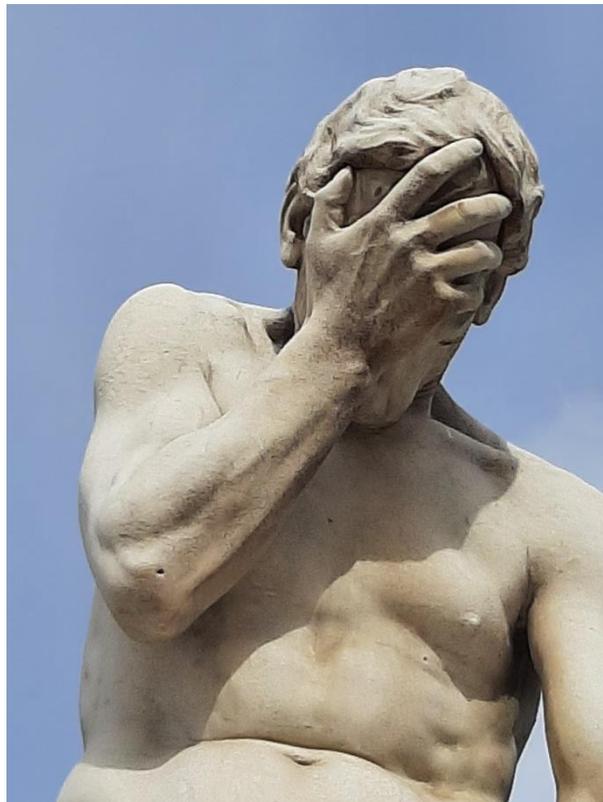
Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel vient ensuite.

Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel.

Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.

Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.

CONTRE LA DÉSPÉANCE, L'ACTION



Des guerres, des violences, des injustices, de la misère, il y en a toujours eu ; des gens créatifs et courageux pour les combattre, il y en a toujours eu aussi, qui remportent parfois des succès. Il y a toujours eu des hauts et des bas dans ces luttes, ce qui fait que ces maux suscitent plus souvent la révolte que l'angoisse ou la désespérance.

Mais aujourd'hui, nous faisons face à la menace, et même la certitude, d'une modification profonde de notre mode de vie. Probablement vers moins de confort, peut-être cruellement moins, voire plus aucun confort du tout car nous pourrions bien disparaître définitivement de la surface de cette terre que notre espèce a tant abîmée. Et si l'on voit nettement le « bas »

Contre la désespérance, l'action

approcher (canicules, inondations, épidémies, perte de biodiversité, raréfaction ou pollution de nombreuses ressources, violences économiques, migrations non choisies...), on cherche en vain un quelconque « haut » en perspective car les victoires ou les progrès paraissent bien modestes. Certains se disent désormais « à quoi bon vivre ? » L'angoisse que cette situation inédite génère s'appelle l'éco-anxiété. De plus en plus de jeunes – et d'autres – en souffrent.

Chance ! Contre l'anxiété, éco ou plus ordinaire, et contre la désespérance, il existe un remède : l'action. Certes, il est clair que ce ne sont pas nos efforts pour acheter en vrac ou prendre le vélo plutôt que le voiture pour aller au boulot qui vont suffire à limiter le changement climatique, encore moins à renverser la tendance et à restaurer nos écosystèmes. Cela y contribuera, mais fort peu. Cependant, la pire situation, c'est l'impuissance, tandis que s'engager dans l'action donne du courage et de l'énergie. Faire quelque chose, même « la part du colibri », aura un effet positif sur notre moral : le sentiment de ne pas être le jouet des événements, de prendre ses responsabilités, la sensation de garder la maîtrise de quelque chose, la joie de constater que nous parvenons aux objectifs que nous nous fixons, même modestes. Et, pour les bons adeptes de la morale judéo-chrétienne que nous sommes souvent, une bonne conscience !

Alors lançons-nous, un petit geste après un autre, pour lutter contre ce qui nous désespère : aider des réfugiés, militer contre les violences faites aux femmes, devenir famille d'accueil pour enfants en difficulté un week-end par mois, nourrir les oiseaux dans son jardin, baisser son chauffage de 2 degrés et mettre un pull, accepter de payer son

train plus cher que l'avion qui va au même endroit, visiter une voisine isolée, sourire à tous les gens dont on croise le regard quand on marche dans la rue... Rien n'est inutile, du moment qu'on choisit de se bouger pour un monde meilleur. Car la « part du colibri » nous sortira de notre impuissance et par là, de notre désespérance.

Et comme il paraît qu'il ne faut que 6 semaines pour remplacer une habitude par une autre, en un an nous pouvons adopter 8 nouveaux gestes, même tout petits, mais plus éthiques, plus écologiques, plus conviviaux, plus altruistes ; en dix ans, 80 ! Cela va finir par se voir et en fin de compte, notre simple passage à l'action personnel produira « l'effet papillon » .

Va, prends ton grabat (ou laisse-le là : il t'encombre probablement...) et marche. (Mc 2, 11 et Jn 5, 8)

Marie Gribomont

¹« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre qui s'étendait sous leurs yeux. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation qui lui semblait dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. » Légende amérindienne. (<https://www.sapn05.org/la-legende-du-colibri/>)

¹Ce concept provient d'une conférence scientifique d'Edward Lorenz en 1972, dont le titre était : « Le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ? » (Wikipedia)

MÉDITATION - LA FILLE DE JAÏRUS



Cette méditation a été écrite après une nuit de larmes et de veille. Je venais d'apprendre le décès d'un petit garçon de 5 ans frappé du même mal que notre petite-fille Lucie, privée par une maladie génétique de voix, de l'étincelle du regard, de l'usage de ses mains et de ses jambes. J'ai eu peur... peur d'un jour apprendre la même nouvelle, peur de la perdre, peur aussi que ses parents, son frère et sa sœur soient

non seulement déchirés mais détruits par cette séparation.

Le récit de la résurrection de la fille de Jaïrus s'est alors imposé à mon esprit et à mon cœur et le méditer m'a apaisée en profondeur. Texte difficile à entendre pourtant... Je sais bien que dans nos circonstances à nous, l'enfant ne se relèvera pas sous nos yeux, que si la mort survient, il faudra assumer la séparation et la perte.

Le texte nous raconte l'histoire de parents déchirés par la maladie de leur petite fille. Il n'y a plus rien à faire. Jaïrus part à la rencontre de Jésus pour l'implorer d'agir, de faire quelque chose, de la sauver. Jésus l'entend et se met en chemin avec lui mais il s'arrête pour répondre à un autre appel au secours, il tarde et j'imagine

l'impatience du papa mort d'inquiétude, peut être sa rage face à l'apparente nonchalance de Jésus. Je me souviens alors des cris de détresse de notre fille Guénaëlle dans des moments de stress intense « Maintenant c'est trop Seigneur, fais quelque chose ». J'imagine aussi la détresse du père lorsque son serviteur arrive pour lui dire « c'est trop tard, ne dérange plus le Maître, ta fille est morte ». Ses jambes se dérobent, la mort s'insinue en lui comme sûrement aussi dans le cœur de sa femme restée à la maison. Il ne sait pas comment il va pouvoir rentrer chez lui, survivre à cette nouvelle, affronter la douleur de sa femme.

C'est alors qu'une parole de Jésus vient lui donner la force de mettre un pied devant l'autre. « Ne crains pas, n'aie pas peur, crois seulement ». En d'autres mots « N'aie pas peur de ce vide que tu ressens en toi, n'aie pas peur de ta faiblesse. Fais-toi confiance, fais-moi confiance... il y a toujours une lumière au bout du chemin».

Jésus ne laisse pas Jaireus retourner seul. Il l'accompagne, j'aime croire qu'il le soutient dans sa marche, peut-être même qu'il le porte... jusqu'au lieu de la douleur et de la mort. Il monte avec les parents jusqu'à la chambre où repose la petite fille, là où ils vont devoir affronter la réalité ensemble.

Devant le lit, une parole créatrice surgit de la bouche de Jésus « Petite fille, lève-toi ». Pas pour nous bercer d'illusion et nous faire croire aujourd'hui que la mort n'est pas, que nos enfants ne meurent pas, mais pour nous dire qu'au-delà de la mort il y a une puissance de vie, une puissance de résurrection.

Je crois que la mort est passage vers une autre vie où la voix du Créateur, du Père, devient claire, audible, où sa présence est

évidente. N'est-il pas dit que « les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui l'auront entendue vivront » ? Comment ? Mystère... Il faut probablement avoir déjà fait un chemin avec Dieu pour oser croire à cette Vie, parce qu'après tout, cette petite fille qui se lève n'est qu'un signe, comme l'est la résurrection du Christ pour nous faire entrevoir et espérer une autre réalité au-delà du visible.

Cette injonction « lève-toi », les parents l'ont aussi entendue, eux dont le cœur est aussi envahi par la mort, eux qui ont perdu avec leur petite fille leur énergie vitale. Peut-être avec plus de difficultés cependant... Ils sont « hors d'eux-mêmes, frappés d'étonnement ». Il faut que Jésus les rappelle avec douceur à la réalité du quotidien. « La vie continue... donnez-lui à manger » Après la mort, il y a la vie pour eux aussi, même s'il faut du temps pour l'apprivoiser. Leur



petite fille leur est rendue... de nouveau image d'une autre réalité pour nous.

Ce « lève-toi », « relève-toi », est un appel aussi pour ceux qui restent, une puissance de vie qui leur est donnée et leur permet de faire resurgir la vie dans un futur plus ou moins proche... A chacun son chemin de deuil sur lequel le Seigneur veut nous accompagner.

Alors l'enfant nous est rendue dans nos souvenirs apaisés. Nous pouvons de nouveau entendre les rires, les babilllements, les pleurs, voir les sourires, les larmes, les cheveux en bataille, les petites mains qui s'agitent, sans en être anéantis, avec bonheur même.

C'est ma foi et mon espérance !

Odile Cornez-Datcharry

ESPOIR CONTRE TOUTE ESPÉRANCE

C'est au chapitre 4 de l'Épître aux Romains que l'Apôtre Paul a lancé cette formule paradoxale :

« L'espoir contre toute espérance ».

La Bible Segond nous suggère une autre traduction : « L'espoir au-delà de l'espérance ».

Paul se référait clairement à Abraham, figure fondatrice dans la tradition judéo-chrétienne mais aussi dans l'Islam, Abraham qui est présenté dans cette même épître comme le « Père des Croyants ». Cependant, l'imagination des chrétiens a trouvé une foule de contextes différents où cette formule paraît s'appliquer.

Récemment, un événement tragique est survenu dans ma vie qui a donné un sens nouveau à cette formule millénaire. Cet événement, c'est la mort de Mathilde, une des meilleures amies de Floriane, la plus jeune de mes quatre filles.

Mathilde souffrait d'une forme rare de cancer : le corticosurréalome. Elle se savait condamnée; elle pressentait sans doute qu'elle ne fêterait jamais son 29ème anniversaire, mais elle n'a pas désespéré pour autant.

Quelques semaines avant sa mort, avec l'aide de Floriane et d'autres ami-es, Mathilde a lancé un appel de fonds. L'objectif était de soutenir la recherche médicale concernant ce mystérieux corticosurréalome.

Avec beaucoup d'autres, j'ai répondu à cet appel. Ce geste de solidarité n'a pas sauvé Mathilde, mais nous pouvons légitimement espérer que les milliers d'euros récoltés jusqu'à

présent permettront de mieux soigner les patients qui, à l'avenir, souffriront de cette maladie encore méconnue.

Le 4 février 2023, Mathilde est morte, à l'hôpital, dans son sommeil, mais elle nous a donné un exemple concret de ce que peut devenir « l'espoir au-delà de l'espérance ».

Avant de disparaître, l'amie de Floriane a agi et fait réagir. Les fruits de son action vont perdurer.

Contre toute espérance...

François-René Martens



MATTHIEU 28, 1-7

Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.

Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus.

Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige.

Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.

Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes: Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.

Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.

SEMER L'ESPÉRANCE



Semer trop tôt dans le jardin, voici l'erreur commise par beaucoup de jardiniers néophytes et impatientes. Mon parrain, qui était horticulteur et... philosophe, disait qu'il faut attendre que la terre soit amoureuse pour semer. Semer sur sol glacé ou seulement froid ne mène pas à grand-chose, ou même à rien, et il faudra recommencer plus tard, dans de meilleures

conditions.

Les pressés sèmeront sous couche ou dans la maison, parfois dans des endroits improbables.

Heureux seront ceux qui possèdent de grandes serres, la récolte précoce sera pour eux ! Néanmoins, ces chanceux ne sont pas si nombreux et il faut composer avec les saisons et la météo telles qu'elles sont chez nous.

Enfin ! Vous voilà sortis, pleins de courage et d'enthousiasme au début de la saison, avec vos binette, râteau, sachets de semences, arrosoir et tutti quanti.

Sachez que vous n'êtes pas seuls : les saintes nitouches de tourterelles, les ramiers dodus, les pies tracassières et autres copains plus discrets, mais tout aussi efficaces, vous observent...

Quand ce n'est pas le chat qui adore jouer au hockey avec les échalotes.

Vous semez, j'en suis fort aise ! Surveillez maintenant ! Jean de La Fontaine, appelé au secours, n'y pourra rien : les oiseaux se lèvent TOUJOURS plus tôt que vous et se plaisent à déguster les semences. Et, si d'aventure vous grignotez des graines de chia dans un régime amaigrissant, les oiseaux, eux, n'ont pas besoin de diététicienne ni d'internet pour se goinfrer de tout ce qui leur tombe sous la patte. Avec l'effet contraire, évidemment.

Si le semis échappe à la gent ailée, d'autres sont aussi furieusement intéressés : limaces et escargots qui se planquent en journée et vous rasant une jeune salade ou une ligne de haricots en une nuit. Dans le registre des traîtres, je classe aussi les mulots qui vous bouffent, non pas les pissenlits par la racine (s'ils pouvaient seulement !), mais les bettes, les poireaux, les salades et Cie.

Vous l'avez deviné, toute ressemblance avec des situations et des personnages est totalement fortuite et indépendante de la volonté de l'auteur.

Et vous continuez de cultiver le jardin, vous ?

Évidemment.

Il arrive toujours un moment de revanche où les légumes et les fleurs ont le dessus et où le jardinier jubile !

Semer, semer, en toute espérance. N'est-ce pas aussi le travail de tout éducateur·trice, de tout parent, de tout·e pasteur·e, de tout·e

catéchète, de tout le monde pour finir ? Encore faut-il que le terreau soit fertile et pas vidé de toute substance.

Je parie que vous pensez tous à la parabole du Semeur. Il a ceci d'extraordinaire, qu'Il ne semble plus s'occuper de ses semis, une fois les semailles terminées. Et quelles semailles ! Il sème partout, sans regarder au terrain : cailloux, bonne terre. Ah là, les oiseaux peuvent s'en donner à cœur joie et picorer à leur aise !



Au prix où sont les semences !

Il donne leur chance à tous les genres de terrains. Malheureusement... tous n'en profitent pas.

Il faut quand même une bonne terre pour que cela pousse et qu'on mange du bon pain au bout du compte.

Semer en toute espérance, c'est une chose. Semer l'espérance en est une autre. On parle des semences là.

On peut semer des orties, des chardons, des plantes vénéneuses ou amères : des mots durs, des critiques, des moqueries, des propos blessants, écrasants.

On peut semer des rayons de soleil et des étoiles dans les yeux et faire pousser des fleurs d'espérance, par l'encouragement, l'écoute sans jugement, la compréhension, la main tendue, les bras ouverts.

Des semeurs sortirent pour semer et semèrent l'espérance...

Yvette Vanescote

ESPÉRER, EN TOUTE CONFIANCE

OU

QUAND IL N'Y A PLUS D'ESPOIR

Deux personnes de ma connaissance sont chacune parcourant les couloirs de leurs résidences respectives, lors des grandes occasions, anniversaires groupés ou fêtes de Noël. Elles ne quittent guère leur chaise roulante et ont peu de visites ; ce sont Madame Dorémi et Monsieur Mirédo.

Monsieur Mirédo est dépressif et le reproche à tous ceux qui l'entourent. Il sent profondément que la vie est injuste pour lui et le clame au personnel qui fort gentiment l'assiste, à son fils qui se sent responsable de son père, aux rares proches qui viennent malgré tout encore lui rendre visite et au corps médical qui est constitué d'incapables.

Pourtant, il espère. Monsieur Mirédo espère ne pas mourir avant d'être sorti de sa dépendance. Cette espérance est sa force de vie, en dépit de toutes ses doléances.

Madame Dorémi est lumineuse. C'est un vrai bonheur de passer un moment avec elle. Sa situation est terminale vu que sa musculature fond peu à peu. Elle est encore capable de respirer, sa chaise disposant d'une technologie de pointe et ses doigts gardant toujours le contact avec le clavier de l'ordinateur. Madame Dorémi est passionnée par le mouvement des idées, par ce qui arrive aux uns et aux autres, par la fleur de freesia qui doucement éclot.



Madame Dorémi n'a pas d'espérance, espérance n'est pas le mot juste. Elle sent profondément qu'elle part et c'est en pleine confiance. Sa confiance absolue est un lâcher-prise dans la main du Seigneur. Madame

Dorémi vit, vit tout simplement sans avoir besoin de force de vie ; la confiance la garde.

L'univers carcéral est morose ; les détenus que j'y rencontre ont été condamnés à de si longues peines qu'ils resteront en prison jusqu'à leur décès. Ce sont des hommes que la Justice des hommes a condamnés à vivre dans une boîte à conserve, pour ne pas dire une poubelle de la société. Dans la plupart des cas, je les rencontre alors qu'ils ont déjà vécu un morceau d'éternité en cellule ; ils n'ont plus d'espoir. L'espérance a disparu parce qu'il n'y a plus rien à espérer ; ils sont déjà morts pour tous ceux qu'ils ont connus et pour les services carcéraux, ils sont des morts en sursis, il n'y a plus rien à faire.

Mais ce sont aussi des créatures, des enfants du Dieu miséricordieux qui pardonne. Moi, je ne suis pas le Seigneur, je ne suis pas la Justice des hommes, le rôle de les juger ne m'a pas été attribué ; mais ils restent nos frères, même s'ils ont, en plus, l'humeur des mauvais jours, des Mirédo. Les juger me ferait tout à fait perdre le coeur de les écouter et de leur parler.

Espérer en toute confiance

Pourrais-je leur dire "Espérez !" ? Non. 'Ranimer leur espérance' serait aussi surhumain que cruel et lâche puisque, moi-même, je ne crois pas que les murs de leur cellule vont s'effondrer comme ceux de Jéricho. Envisager une révision de procès ou un aménagement de leur peine est tout aussi vain. Rien ne peut alimenter l'espérance d'une sardine noyée dans l'huile de sa boîte. Il reste peut-être encore un parent qui continue à l'aimer, à l'aimer depuis cet autre monde d'au-delà des barreaux ; mais c'est fort rare.



Mais la confiance, elle, est possible. Certains ont besoin de parler, d'autres sont plus confortables dans le silence. Beaucoup se sont construit un passé, ni tout à fait exact, ni complètement fictif et, après bien des redites, ce passé devient leur vérité. C'est cette vérité qui leur permet de vivre avec eux-mêmes. Un jour peut-être, selon la confiance réciproque qui se sera développée, ils me diront la vraie-vérité ; la vraie-vérité qui leur écrase le cœur et dont ils doivent se dégorger.

La "confiance" est d'une autre nature que l'espérance en ce qu'avant toute chose, elle implique l'affectivité et, fort souvent, une profonde amitié. Je fis un jour de la petite chirurgie pour un chien qui tremblait de frousse mais s'est laissé inciser sans bouger. Il me faisait totalement confiance car nous nous connaissions bien. Il vint ensuite me lécher les mains pour me remercier, alors qu'il devait avoir mal.

Une condition essentielle de la relation entre un détenu et son visiteur est le respect mutuel. Lui et moi, nous pouvons être en désaccord, mais tout manque de respect risque d'être fatal à la relation en sapant la confiance mutuelle.

La confiance en l'autre qu'il rencontre devient peu à peu une confiance plus générale et l'estime dont il est l'objet reconstruit le détenu. Il peut encore faire confiance, alors qu'il n'a plus rien qui puisse porter un quelconque espoir.

En Luc 7, un centurion demande à Jésus : "Dis un mot, et mon serviteur sera guéri [...]" En entendant ces mots, Jésus fut plein d'admiration pour lui ; il se tourna vers la foule qui le suivait et dit : "Je vous le déclare, même en Israël je n'ai pas trouvé une telle foi". Le serviteur était mourant, l'espoir avait disparu ; mais la foi, c'est-à-dire la confiance, était présente.

William Rey

Photo coccinelle – 'VIE !' -Etna 2016 (YCB)

Photo 'Chiens en confiance' – Sicile 2016 (YCB)

L'ESPÉRANCE DANS UNE MAISON DE RETRAITE



À l'âge de 93 ans, Maman a décidé d'entrer en maison de retraite. C'était il y a 4 ans. Faites le compte. Le thème de ce Courants étant « L'Espérance » je me suis courageusement attelé à cerner ce thème chez ma mère dans ce lieu que souvent on considère - à tort - comme un mouvoir.

Comme manœuvre d'approche, je lui ai dit : « Alors, t'es prête à devenir centenaire ? » Réponse : « On verra ».

Évidemment. Ce que je constate, c'est que la mort n'est pas un sujet tabou. Sur le choix de son inhumation, la réponse est qu'elle soit la moins chère possible. Quand on a vécu la guerre, on sait économiser.

De quoi est fait son quotidien ? Elle n'a pas le temps de s'embêter me dit-elle souvent. Elle reçoit le Le Soir trois fois par semaine, Le Vif le jeudi, Réforme le vendredi et... Courants une fois par mois. Donc elle me lit !

Elle épluche les programmes TV et entoure ce qu'elle va regarder : Présence protestante et les cultes télévisés. Ses commentaires sont souvent élogieux. Arte, TV5, la Trois et les émissions comme Déclic ou Investigations l'intéressent. Ce sont ses sources de discussions et de partage. Elle attend avec impatience le concours Reine Élisabeth, qu'elle ne raterait sous aucun prétexte.

Le passé est aussi une source, elle se remémore les bons temps passés au sein de l'Église de Courcelles. Elle est souvent indulgente pour le travail des pasteurs. On leur en demande beaucoup et ils sont

si souvent critiqués. Elle croit en son Église même si elle constate le peu de fréquentation.

Elle place aussi son futur dans les visites de ses petits-enfants (6) et ses arrière-petits-enfants (14). Elle se fait particulièrement du souci pour une de ses petites-filles qui est porteuse d'un handicap. « Elle marche maintenant ? », « Elle arrive à parler ? », « Elle pourra aller à l'école ? »... sont des questions récurrentes qui montrent son intérêt pour l'avenir de cette enfant.

Le quotidien est aussi basé sur le MANGER, comme c'est souvent le cas vu que les repas rythment la journée, mais c'est toujours pour dire que c'est bon. Et si elle n'aime pas quelque chose, hé bien elle ne le mange pas ; c'est aussi simple que cela.

Dieu est en filigrane dans son discours, même si elle ne l'affirme pas haut et fort. Une paroissienne de l'Église de Marchienne-au-Pont vient tous les lundis lui apporter de la littérature chrétienne. Elles partagent. Des membres de l'Église viennent lui rendre visite.

Elle reste critique et révoltée devant l'injustice, la médiocrité, la corruption. Quand on a toujours reçu, pratiqué et transmis le respect de l'autre et l'honnêteté, cela laisse des traces. Y compris sur sa descendance.

Espérance, vous avez dit Espérance ? Prêtez l'oreille (les siennes sont déficientes) aux paroles des anciens et anciennes. Vous découvrirez des mines d'or dans leurs vies pour espérer en l'avenir.

Philippe Romain

MES VACANCES « LABORIEUSES »

... du mot latin « labor, laboris » qui peut couvrir des termes très divers comme : effort, peine, fatigue, zèle, empressement, soin, activité, haut fait, épreuve, disgrâce, tourment, adversité, souffrance physique...

Préambule. Depuis octobre 2016 me voilà officiellement retraité de l'enseignement supérieur à la Haute École de Bruxelles à Defré. Fin de la mise en chantier de gros projets avec mes étudiants, d'accompagnement de travaux de fin d'études et autres domaines d'activités. Heureusement, la poursuite de la pratique de la kiné, qui me tient à cœur, me permet de poursuivre jusqu'à présent une activité quotidienne. Les engagements à gauche (Église, réfugiés) et à droite (chant choral) agrémentent aussi les semaines, sans oublier des voyages en France et en Suisse pour rendre visite aux enfants et petits-enfants. Que voulez-vous, je suis plus dans le « faire » que dans le « contemplatif ». Je l'avoue. Et puis j'aime me lancer des défis. Parfois ça marche, parfois pas. Mes 6 mois en Angleterre en 2019 pour maîtriser la langue des Brexiteurs en vue de donner une petite formation en anglais n'ont pas été probants. J'ai préféré passer la main et ce sans regret aucun. « Connais-toi toi-même » disait déjà Socrate au 4^e siècle avant notre ère et je ne manquerai certainement pas le Midi du Temple du jeudi 8 décembre avec notre paroissien Thierry Bastin sur le thème de « La construction identitaire et ses avatars » (v. p. 36 dans ce Courants) pour apprendre à mieux me connaître encore.



Venons-en à mes vacances « laborieuses », thème de ce Courants. Rendant visite à un ami en Drôme provençale en juin 2021, je « tombe en amour » sur ce petit village de Bourdeaux où se trouve un des plus grand temples de la Drôme car on est dans une région bien protestante. En septembre, en compagnie d'Anne, nous apprenons qu'une maison dans le vieux village perché que dominant des ruines de châteaux des XI^e et XII^e siècles est à vendre. Nous la visitons. Les murs et le toit sont bons. Pour le reste... tout, mais vraiment tout, est à faire. Visite en novembre en compagnie d'une amie architecte (qui nous a aidés également dans la réflexion et le suivi d'une partie de la rénovation de notre église de Rixensart en son temps). Naissent des idées d'aménagements qui font que tous les deux mois, je pars là-bas (où me rejoignent Anne et l'architecte quelques jours par le TGV) pour passer des vacances laborieuses mais tellement bénéfiques pour la santé mentale et physique. Je retrouve des passages des autres articles de ce Courants qui parlent de « Boîtes à outils » (Yvette Vanescote), de partir en dehors des

mois d'été et de routes encombrées (François-René Martens), de faire le vide de l'encombrement de notre esprit et des soucis (Louis Stevens), de passer de longs moments solitaires et de réflexion – surtout quand on est face à un problème technique ! – (Marie Gribomont), d'être loin de la frénésie des hordes de touristes (William Rey), de profiter de la nature, des montagnes, des couchers de soleil (Johanna et Jean-Marie van Caster) et surtout vivre la belle



poésie de Pablo Neruda qui me parle au cœur quand il dit « Il meurt lentement celui qui devient esclave de l'habitude, qui évite la passion, qui ne change pas de cap, qui ne prend pas de risques pour réaliser ses rêves... »

Voilà, vous en savez un petit bout sur le pourquoi de mes absences régulières aux activités de notre paroisse. Sachez cependant que j'aurais la plus grande joie de partager des moments de rencontres, de randonnées à vélo avec un de nos paroissiens, Olivier Ferrante, qui a une maison familiale à quelques kilomètres de Bourdeaux, où il passe aussi du temps dans la rénovation du bâti. Et puis le dimanche reste le jour de Seigneur, où je me rends dans une communauté de l'Église réformée de France à Crêts (à Bourdeaux, le culte n'a lieu qu'un dimanche par mois) dans une paroisse très semblable à la nôtre avec un accueil chaleureux, un pasteur super sympathique et des après cultes succulents (petits canapés, douceurs sucrées et salées, jus mais aussi du rosé ou un petit blanc frais...) Un régal ! Pour terminer plus sérieusement, les messages du pasteur Jean-Paul Brunel sont porteurs des paroles du Christ en rapport avec l'actualité, nos préoccupations, nos

questionnements et la source de vie qui se trouve en chacun·e de nous.

Vive mes prochaines vacances ! Les dernières, je me suis écrasé un doigt (relisez la définition de « Labor »).

Philippe Romain

Quelques photos pour terminer où la maxime latine prend tout son sens :

Labor omnia vincit improbus : un travail acharné vient à bout de tout





AU REVOIR NESSONVAUX WARFAAZ !

BONJOUR

Vous vous souvenez que le centre protestant de rencontre et d'hébergement de Nessonvaux avait été gravement endommagé par les inondations de juillet 2021, son personnel étant heureusement parvenu à s'enfuir in extremis. Il s'est avéré impossible et imprudent de le réhabiliter, les ruines et le terrain sont maintenant en passe d'être vendus.

Heureusement, l'indemnisation des assurances, le futur produit de la vente, différents soutiens dont celui de l'EPUB, vont permettre au centre de se réinstaller ailleurs : à Warfaaz, commune de Jalhay, tout près de Spa. Un bâtiment a été acheté en juin dernier et il faut maintenant le mettre aux normes de sécurité incendie, augmenter le nombre de sanitaires, installer une cuisine de collectivité, revoir l'éclairage, l'isolation, l'acoustique, le peindre, le meubler et l'équiper.

L'équipe a perdu 3 personnes dans les mois d'incertitude et d'inactivité forcée qui ont suivi mais elle est en voie de reconstitution. Elle espère pouvoir rouvrir un accueil de 20 lits pour l'été et atteindre une capacité finale de 50 lits à la fin des travaux. Vous pouvez visiter le nouveau site <https://www.cpwarfaaz.be/> et y découvrir les activités de jour qui ont déjà lieu.

Vous voulez soutenir la résurrection de ce centre ? Vous pouvez soit chercher la liste de CPW asbl sur www.kadolog.com et y choisir les objets que vous voulez offrir ou verser directement un montant au compte BE03 0011 8038 2084 du Centre Protestant de Waarfaz. Et pourquoi pas y rendre une petite visite ? L'équipe sera heureuse de vous montrer les lieux et de sentir que vous l'encouragez.

Marie Gribomont

Si vous souhaitez soutenir la relance du projet du Centre, ce n'est pas compliqué, nous vous invitons à consulter le site www.kadolog.com , de choisir les objets que vous souhaitez offrir et d'effectuer le versement équivalent sur le compte

BE03 0011 8038 2084 du CPW asbl.

www.Kadolog.com /offrir un cadeau/rechercher une liste/ introduire CPW asbl/ rechercher.

(source siteweb EPUB)

NEWS DU CONSISTOIRE

C'est un honneur pour moi de prendre la présidence du consistoire, et je remercie mes collègues membres et vous tous pour votre confiance. De cette place, je tiens à remercier chaleureusement Etienne Bourgeois pour les deux années où il a assumé cette fonction.

Beaucoup d'activités ont été organisées ces derniers mois, je n'en mentionne que quelques-unes. Un des moments forts a été le repas de Noël où, en plus d'avoir partagé de délicieux plats, nous avons pris le temps de nous retrouver dans une ambiance chaleureuse et de chanter ensemble des chants de Noël. En janvier, nous avons pu organiser une belle célébration œcuménique avec les communautés catholique et orthodoxe de Rixensart. Le Midi du Temple sur le thème "Mémoires noires" avec le conférencier François Ryckmans a donné lieu à un riche échange.

Au sein du Consistoire, nous avons établi le planning de la nouvelle année pour avoir une bonne vue sur les activités courantes et nouvelles que nous souhaitons mettre en place. Florian Gonzalez a conclu son proposanat dans notre paroisse. Le Consistoire le remercie pour sa présence et son aide.

Des activités inspirantes sont prévues dans les mois à venir. Toutes les activités régulières seront programmées, comme les études bibliques, le Cheminement spirituel, les Midis du Temple. Vous pouvez trouver le programme dans ce Courants. Nous nous réjouissons d'accueillir la communauté d'Anvers le 30 avril. Il y a plusieurs années, nous avons rendu visite à cette communauté. En avril, ils viendront célébrer le culte avec nous et nous visiterons ensemble la Fondation Folon à La Hulpe. Les échanges avec d'autres



communautés, dans ce cas au-delà des frontières linguistiques, sont certainement enrichissants.

Nous sommes sur le chemin vers Pâques. Plusieurs rencontres auront lieu pendant la semaine sainte, vous en serez informés. Nous espérons vous rencontrer à l'une ou l'autre occasion.

Au nom du Consistoire,

Trinette Slaa

NEWS CACG

Le CACG a tenu sa séance le lundi 23 janvier au temple, la prochaine est prévue le 23 mars, mais que se passe-t-il entre deux réunions ?

Différents chantiers nous occupent : le fameux dossier du raccordement à l'égout, les suites à donner au rapport de l'audit énergétique, l'entretien général du bâtiment, la gestion du sinistre survenu le 4 août lorsque notre chêne est partiellement tombé sur le chalet de piscine de nos voisins, l'achat de matériel de jardin ou encore l'archivage et le classement de notre administration.

Nous avons également la préparation de l'AG du 19 mars, la clôture des comptes 2022 de l'asbl et la préparation de son budget pour 2023, ainsi que la gestion quotidienne des finances de la paroisse.

Comme vous pouvez le constater, les sujets de conversation et de préoccupation ne manquent pas mais notre équipe est soudée, solidaire et bien organisée. Cela permet de ne faire le point que tous

les deux mois mais d'avancer séparément par thème une fois que les personnes responsables sont désignées.

A ce titre, nous profitons de l'occasion pour remercier chaleureusement notre secrétaire démissionnaire, Cécile Lecharlier, pour le magnifique travail effectué pendant la première année de son mandat. Cécile a su mettre ses compétences, son énergie et son efficacité au service de la communauté et nous souhaitons la remercier pour cela. Lors de la prochaine AG du 19 mars, nous espérons pouvoir vous présenter un·e candidat·e à son remplacement.

Nous restons bien entendu à votre écoute en cas de besoin.

Pour le CACG,

Olivier de Roubaix

Nous profitons de ce petit partage pour vous rappeler que nous privilégions, pour des raisons pratiques, les collectes par virements ou ordres permanents. Pour ce faire, le compte de l'église est le BE71 0682 0659 4869. Nous vous remercions déjà pour votre générosité.

NEWS DES MEMBRES DE NOTRE COMMUNAUTÉ



Sujets de prières, opportunités de prises de contact, petits mots d'encouragement ou de félicitations ...



Décès d'Arlette Dandoy

Certains de nos paroissiens ont bien connu le **pasteur Marc Dandoy** qui a officié à l'église de Rixensart avant l'arrivée de Sylvie Gambarotto. Son épouse, **Arlette est décédée** le 5 juillet dernier à l'âge de 70 ans et Marc avait demandé un temps de silence

avant de publier cette information. Nous avons voulu respecter sa demande. Pour ceux et celles qui ont connu et se souviennent d'Arlette, elle fut la gentillesse personnalisée, discrète, souriante, accessible. Une personnalité très attachante. Elle avait créé la librairie « Florilège » à Mons. Nous savions que la maladie l'habitait depuis plusieurs années et lors d'un précédent combat gagné sur elle, Arlette nous avait écrit : « Vivre ce n'est pas attendre que les tempêtes passent, mais apprendre à danser sous la pluie ». Anne et moi avons conservé quelques relations avec le couple depuis leur départ de Rixensart et nous nous téléphonions de temps à autre. J'ai revu Marc ces derniers mois et c'est une joie de poursuivre cette amitié. Je sens et je vois cependant que rouler en tandem seul n'est pas chose aisée sur nos routes de vie. L'amitié est à ce moment un bien précieux, à cultiver.

Famille de Klodjana

Comme cela a été partagé lors du culte du 19 février dernier, nous nous remobilisons pour que le dossier de la famille albanaise composée de Klodjana et ses trois enfants suive la voie de la régularisation administrative auprès de l'office des



Etrangers. Le dossier introduit le 1er juin 2021 a été rejeté pour une lacune réglementaire qui n'est pas imputable à notre communauté. Continuons à soutenir, à encourager, à partager avec cette sympathique famille présente chaque dimanche à nos côtés.

Noël dernier, notre sœur en foi, amie et membre de notre Église, **Christiane Van Aelbrouck** est décédée à l'âge de 94 ans. Les anciens de la paroisse se rappelleront d'elle, elle était active au sein de notre Église dans les années 1980. Sa santé fragile l'a empêché de venir aux cultes et aux activités depuis. Il y a quelques années, elle a offert des livres de la bibliothèque de son mari au temple et à votre pasteur. La célébration d'adieu a eu lieu le 30 décembre 2022, et s'est déroulée au funérarium de Genval dans l'intimité de la famille et de quelques amis. Elle a été enterrée au cimetière de Rosières. J'ai toujours bien apprécié les rencontres presque mensuelles chez elle et au home. C'était une femme d'une grande sagesse, humble et bienveillante. Comme elle l'a dit elle-même : 'Elle est partie vers la Lumière'.
Nous souhaitons beaucoup de courage à son fils Jean-Philippe et à ses petits-enfants.

Une triste nouvelle de la part de Fred et Rosemary Marcus

Fred a perdu sa maman Aileen à l'âge de 98 ans. Nous les entourons de toute notre affection en ces temps douloureux.

Très triste nouvelle aussi de notre amie de l'étude biblique Katia Vanderhofstadt qui nous a annoncé le décès tragique de leur troisième enfant, Vincent, à l'âge de 43 ans. Il laisse deux enfants Lucy (18 ans) et Milo (13 ans). En cette période si pénible et difficile,

nous souhaitons à toute la famille beaucoup de force et de courage. Que nos pensées et prières puissent entourer Katia et sa famille.

Bonne nouvelle pour Florian et Alexane Gonzalez

Maddy – Madeleine est née ! Avec un mois d'avance, le 22 janvier. Bienvenue à elle et nous souhaitons beaucoup de bonheur à toute la famille !



L'équipe du voyage paroissial a déjà eu un avant-goût de Gand !

Nous sommes revenus enchantés... N'hésitez pas si vous n'êtes pas encore inscrits : il reste encore deux places libres !

Renseignements auprès de Trinette

Slaa ou Jean-Marie Vancaster.



CULTES EN FAMILLE AVEC ECODIMES

Cultes en famille

Toujours les 2ièmes dimanches du mois (sauf juillet/août)

12 mars

9 avril (Pâques)

14 mai

11 juin

UN PEU D'HUMOUR

Humour Protestant

Le pasteur interroge à l'École du Dimanche :

- Voyons, qui était Saint Paul ?
- C'était un a... apo...
- ?
- thicaire ! s'écrie triomphalement l'un des enfants.

Petit clin d'œil à nos catéchumènes

D'un catéchumène lisant la parabole de Luc 18 :10

- Deux hommes montèrent au temple pour prier : l'un était « parisien », l'autre « républicain ».
- Le « parisien » priait ainsi : « Ô Dieu ... »

L'inspiration du message dominical

La petite fille d'un pasteur regarde son père qui prépare un sermon.

- Qu'est-ce que tu écris ? lui demande-t-elle.
- Mon sermon, ma chère enfant.
- Et c'est Dieu qui te dicte ce que tu dois écrire ?
- Oui, certainement.
- Alors papa, pourquoi es-tu obligé de tellement raturer ?

TABLEAU ACCUEIL + FLEURS (Mars & Avril 2023)

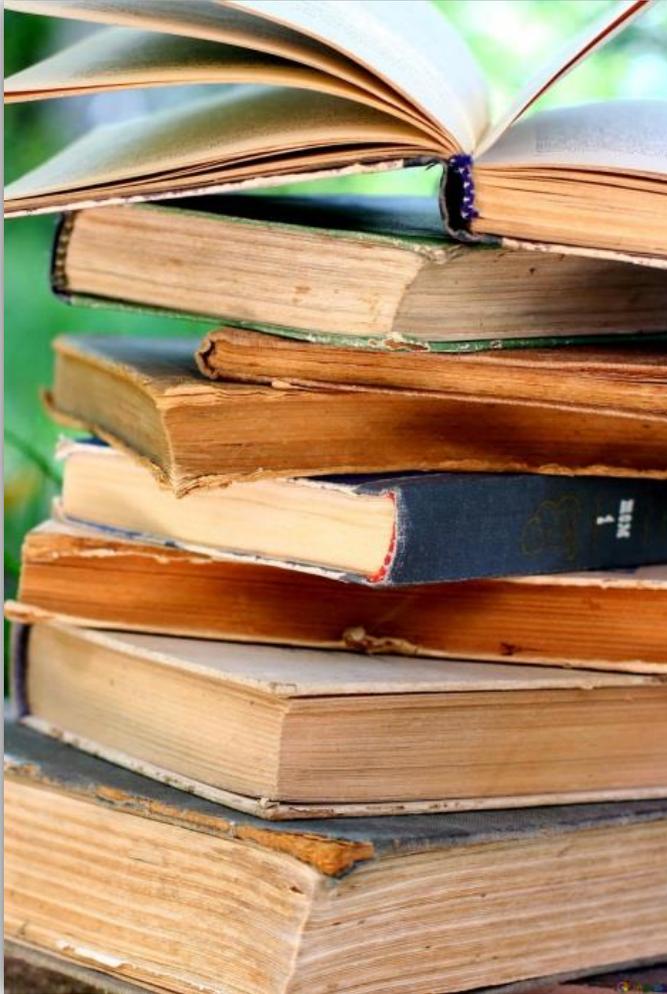
Resp : Philippe R. 0494/113.087	Accueil (Café, jus, biscuits)	Fleurs (Table de Communion)
<i>Petit Déjeuners</i> Dimanche 5 MARS <i>+ Après Culte</i>	Louis et Bernadette	Louis et Bernadette
Dimanche 12 mars	Alain Chepda	Alain Chepda
Dimanche 19 mars	Philippe et Anne	Philippe et Anne
Dimanche 26 mars		
<i>Petit Déjeuner</i> Dimanche 2 avril	Emilie et Edouard	
Dimanche 2 avril	Emilie	Emilie
Dimanche 9 avril	Jean et Catherine	Jean et Catherine

(Pâques)		
<i>Dimanche</i> 16 avril		
<i>Dimanche</i> 23 avril	Olivier F.	Olivier F.
<i>Dimanche</i> 30 avril	Thierry et Elisabeth	Thierry et Elisabeth
Petit Déjeuner <i>Dimanche 7 mai</i>	Marianne	

Ces services ne sont pas réservés aux habitués. Nous serions très heureux de vous compter même très épisodiquement dans cette équipe. Vous pouvez envoyer votre (vos) proposition(s) de service « Après Culte **et/ou** Décoration Florale » à philipperomain56@gmail.com pour un des dimanches libres de ce tableau mais aussi tout au long de cette année 2023

PETITS DÉJEUNERS DU PREMIER DIMANCHE DU MOIS

Inscriptions sur la feuille ad hoc au fond du temple ou par mail philipperomain56@gmail.com
ou par **Gsm 0494. 113.087**



LE COIN DE LA BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE :

Dans le cadre du thème choisi pour le Courants de mars et avril 2023, « Ranimer l'espérance », voici deux ouvrages qui dorment dans notre bibliothèque paroissiale et qui ne demandent qu'à se réveiller:

1. **Construire l'espérance**, manifeste pour une civilisation éco-spirituelle de 1990, par le

Groupe de Beaulieu, de Berne, avec une préface d'Albert Jacquard. Le Groupe de Beaulieu ne propose aucune solution de facilité mais une double démarche : intérieure d'une part, politique d'autre part. Après avoir fait le point sur la situation du monde, que nous connaissons bien, le livre développe une philosophie pour la vie. Et ensuite, nous entraîne vers une société plus humaine. La fin de l'ouvrage est éclairante : « Aimer comme but et itinéraire ». Cet ouvrage est, plus que jamais, d'actualité !

2. **Contes d'espérance de Colette Nys-Mazure**. Ces contes sont puisés à cette source qui inspire l'autrice avec tant de bonheur, c'est-à-dire le quotidien des jours, la rencontre des visages. Ce sont des

paraboles modernes, empreintes de simplicité, de charme et de poésie.

Que ce soit « De mère en fille », « L'Exil » ou « Les Anges sont toujours au rendez-vous », notamment, vous aimerez ces histoires courtes qui racontent la vie, l'amour, la mort, et l'espérance. Rien ne finit !

Lisez, lisez, c'est bon pour la santé !

Les bibliothécaires, Bernadette Stevens-Leblanc et Catherine de Stexhe-Deschamps

SEMAINE SAINTE

**CULTES EN COMMUN
AVEC LES ÉGLISES DU DISTRICT
JEUDI SAINT
ET VENDREDI SAINT**

**PROGRAMME À PRÉCISER
ET À CONFIRMER**

LES MIDIS DU TEMPLE

Les Midis du Temple se tiendront dorénavant tous les deux mois.
P.A.F.: 8 euros (repas sandwich + 1 boisson).

L'entrée est libre mais un panier à l'entrée du temple est destiné à votre éventuelle participation aux frais de l'orateur.

La diversité des horizons enrichit l'échange.

C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche de sens.

La parole circule librement au départ des participants et entre eux; sur base de ses compétences et ses expériences, un(e) invité(e) introduit le thème par un court exposé, suivi, après une pause-sandwiches, d'un débat où chacun peut poser ses questions et/ou faire part de ses réflexions.

Les Midis du Temple à Rixensart sont une initiative de la communauté protestante de Rixensart (EPUB)

Inscrivez- vous. Le nombre de sandwiches en dépend.

Pour tout renseignement, contactez: Jean-Marie Vancaster

vancasterjeanmarie@gmail.com

Bienvenue à tous !

**Midi du temple
Mardi 4 avril 2023**

12h15-14h

**La Bible, hier, aujourd'hui et demain
Avec Albert Guigui
Grand-rabbin de Bruxelles.**

Comment expliquer l'écho constant et universel du texte biblique? Comment expliquer que ce livre soit le seul au monde à être traduit en plus deux mille langues et dialectes? En réalité, le texte biblique, chaque fois qu'on le lit renait sous nos yeux dans sa splendeur toujours neuve. Il transcende le temps, l'espace pour arriver jusqu'à nous. Il nous parle. Il nous saisit, nous met en cause au moment où nous l'évoquons.

Le récit du geste du premier tueur comme celui de sa première victime sont d'une actualité saisissante.

Moïse est une voix, une conscience. Ses appels, lancés jadis à un peuple en voie de libération se répercutent de nos jours. En fait, il est notre contemporain et ses épreuves sont les nôtres. Notre but dans cette conférence est de montrer que la Bible est une prophétie continue dont nous suivons avec émotion les miraculeux développements et que les récits bibliques que nous abordons sont ceux que nous sommes en train de vivre

CHEMINEMENT SPIRITUEL ET TRANSFORMATIF

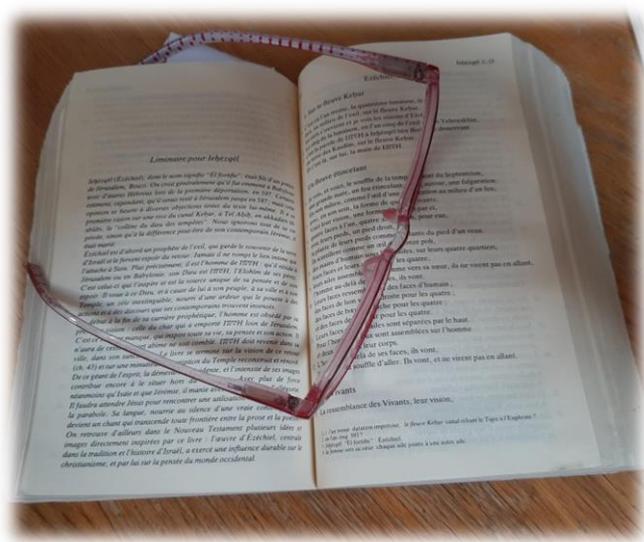
Un parcours spirituel et transformatif !

2023 : 9 mars ; 13 avril ; 16 mai (à confirmer) ; juin avec repas- (date à fixer).

LES MIDIS ŒCUMÉNIQUES

Les midis œcuméniques réunissent une fois par mois des croyants catholiques, orthodoxes et protestants autour de la Bible. Nous lisons le texte d'évangile du dimanche qui suit et mangeons ensemble notre pique-nique. Dates : de 12h30 à 14h
Jeudis 16 mars et le 20 avril (à confirmer)

ETUDES BIBLIQUES.



A l'étude biblique, nous avons commencé l'étude du **livre des Juges**.

Soyez tous les bienvenus à ces rencontres bibliques mensuelles de notre Église qui offrent une étude approfondie des écritures dans une atmosphère studieuse et chaleureuse.

Au Temple de Rixensart (ou si nécessaire, virtuellement par Zoom).

Dates des réunions : **de 19h30 à 21h, les lundis :**

20 mars (Ch. 4 et 5); 17 avril (Ch. 6 et 8) ; 22 mai (Ch. 9)

Dates des réunions du Consistoire et du CACG

Voici les prochaines rencontres de notre Consistoire et du conseil d'administration qui veillent à concrétiser les différents projets de notre communauté de Rixensart et à gérer les affaires courantes avec enthousiasme, transparence et dans le respect de la mission confiée par les membres de la communauté:

Pour le Consistoire : à 19h30 : 27 mars ;

Pour le CACG : 23 mars

Assemblée générale de l'ASBL – Dimanche 19 mars 2023

10h Culte

10h45 : Assemblée générale avec l'élection d'Eric Lion

Assemblée de district : 18 mars à Wavre ; 24 juin à Boitsfort.



Souvenirs du repas paroissial



**pour
Noël**

AGENDA

Permanence tous les jeudis au temple

De 10h à 12h30 et de 14h à 16h

Dimanche des familles + Ecodim tous les 2^{ièmes} dimanches du mois :

Avec Sainte cène et accueil des enfants de 6 à 12 ans à l'Ecodim (inscription souhaitée) animé par : Anne, Trinettes et William



Catéchisme : Janvier à juin 2023 – pas de catéchisme

Études bibliques : une fois par mois

Midis du Temple : tous les deux mois

Rencontre du cheminement spirituel 2022-2023: une fois par

mois.

Mars 2023

Dimanche 5 : 9h30 Petit déjeuner

10h30 Culte des familles – Sainte cène- Ecodim (inscrire les enfants)

Culte présidé par Jean de Stexhe

Jeudi 9 : Permanence

19h30 : Cheminement spirituel

Dimanche 12 : 10h30 Culte

Jeudi 16: Permanence

Vendredi 17 : 14h Réunion CitS

Samedi 18: 9h30 Assemblée de District-à Wavre

Dimanche 19 10h Culte suivi de l'Assemblée générale de l'ASBL

Lundi 20 : 19h30 Étude biblique

Mardi 21 : Pastorale

Jeudi 23 : Permanence

18h : CaCg

Dimanche 26 : Culte présidé par Marie Holdsworth (Yolande au Champ de Mars)

Lundi 27 : 19h30 Consistoire

Avril 2023

Dimanche 2 : 9h30 Petit déjeuner + Culte présidé par Jean Cornez (Yolande pour la CPLR en France)

Mardi 4 : 12h15 -14h Midi du Temple avec le Rabbin Guigui

Semaine Sainte : 6 et 7 avril

Jeudi et vendredi saints célébrés avec les paroisses du district à préciser

Dimanche 9 : 10h30 Culte de Pâques- en familles – Ecodim

Jeudi 13 : Permanence

19h30 Cheminement spirituel

Dimanche 16 : 10h30 Culte suivi d'un débat sur la Théologie et la politique autour de l'œuvre de D. Sölle (à confirmer)

Lundi 17 : 19h30 Étude biblique

Dimanche 23 : Culte présidé par François-René (Y. au Champ de Mars)

Lundi 24 : 19h30 Consistoire

Mardi 25 : Pastorale

Jeudi 27 : Permanence

Dimanche 30 avril : Culte avec l'Église d'Anvers suivi d'un repas buffet + visite de la fondation Folon

PROCHAINS THÈMES DU COURANTS

Thèmes 2023:

Mai-Juin

Le transhumanisme
Cela concerne quoi?

Septembre – Octobre

Réforme – En quoi nous réformons-nous ?

Novembre – Décembre

‘Les anges’

Thèmes pour 2024 :



Le pardon
La technologie (Ellul)
La musique dans l’Eglise

Bienvenue à toutes les plumes qui souhaitent laisser une trace sur ce journal paroissial. Un texte sur le thème, ou un poème, une prière...n’hésitez pas ! La date de réception de vos articles est le 15 du mois précédant la sortie du journal.

À envoyer à l’adresse suivante : ycbolsenbroek@hotmail.com

Célébration Œcuménique 21 janvier 2023



PÂQUES, RENDEZ-VOUS DE L'IMPOSSIBLE

Aube inattendue,
Déception ...privée de sa raison.
Aromates inutiles.
Qui a roulé la pierre ?
Où est-il ?

Macabre silhouette qui brandit
la faux,
Nous voulions seulement
conserver sa dépouille.
Qu'en as-tu fait ?

Jeune homme de blanc vêtu,
Ange au visage de lumière,
Qu'indiquent vos sourires
énigmatiques ?

Femmes, vos espoirs fous
soudain éveillés
Ont des hommes soulevé la
perplexité.
Jean s'arrête au seuil de
l'obscurité,
Pierre se risque en la ténèbre
du sépulcre.
Où est-il ?

Aux premiers rayons d'un
nouveau matin,

Jérusalem ouvre la fenêtre.

D'un olivier proche,
Les cigales reprennent la
chanson des jours.

Mais...de Jérusalem à Emmaüs,
Des rives de Tibériade jusqu'au
seuil de Béthanie,
Quelle est donc cette silhouette
qui attend,
Familière, autant
qu'insaisissable ?

« Christ est ressuscité », dites-
vous,
La vie éternelle a visité notre
histoire,
à ce parfum d'éternité,
Il va falloir nous habituer.

« Christ est vraiment
ressuscité ! » Alors, il va falloir
changer de calendrier

A haute voix, F. Taubmann, M.
Wagner, page 82

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ÉGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart

Culte dominical à 10 h 30.

Pasteure: Yolande C. Urbanus-Bolsenbroek- Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Tel : 016 25 80 31 ou **Gsm 0478 99 89 33** – Bureau Temple : 02.652.26.11.

Site internet : www.egliseprotestanterixensart.be

Consistoire de l'Église

Présidente : Trinette SLAA (0472.36.24.46)

Membres : Etienne Bourgeois (0470.60.97.44) ;

Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33) – Édouard WUILQUOT (0474. 95.33.56)-

Anne MOLINGHEN (0496.96.13.84), Daniel NTEM (0498.34.82.40),

Conseils d'Administration de l'ASBL

Président : Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33)

Secrétaire: place vacante

Membres : Vincent BLOMMAERT (02.353.04.71), Élisabeth LORENT (0478.51.21.98)

Trésorier : Louis STEVENS (0475.43.67.33)

Délégués au District

Vincent BLOMMAERT, Philippe ROMAIN

Location des salles du Temple : Élisabeth LORENT (0478.51.21.98)

Jeunesse : William REY, Jennifer DAY, Trinette SLAA, Anne MOLINGHEN

Bibliothèque : Catherine DESCHAMPS, Bernadette LEBLANC

Courants : Louis STEVENS, Philippe ROMAIN, Y. C. BOLSENBROEK,

Midis du Temple : J.-M. van CASTER, E. WUILQUOT, Y.C. BOLSENBROEK, L. STEVENS, B. LEBLANC

Contacts avec le Centre Social Protestant

Délégué : William REY (02.653.77.02)

Contacts avec Solidarité Protestante Éric LION

Compte bancaire : BE71 0682 – 0659 - 4869 du Conseil de Gestion de l'Église Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Éditrice responsable Yolande C. URBANUS- BOLSENBROEK, pasteure – Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – ycbolsenbroek@hotmail.com